

DU 18 MAI AU 7 JUILLET 2024

EXPOSITION
COLLECTIVE

Folklore. Pétrichor



Folklore, pétrichor

18 mai - 07 juillet 2024

Vernissage le 17 mai, de 18 à 21h

L'exposition inaugurale de la résidence curatoriale de Thomas Lemire à la Galerie municipale Jean-Collet.

Avec les oeuvres de : Aëla Maï Cabel, Rose-Mahé Cabel, Frederik Exner, Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, Low Lov et Youri Johnson



Sans titre (cairn), Rose-Mahé Cabel, 2022.

Pierres récupérées par l'artiste, gravées de noms, cire d'abeille. Vue de l'exposition *Résilience(s), transmuier nos jardins avenir, acte I*, de la collective *Æchillea*, Syndicat Potentiel, Juin 2022. © Alix Zingraff

Souvent employé sur un ton péjoratif, le terme de folklore signifie pourtant l'ensemble de nos savoirs populaires. Dans nos sociétés contemporaines rationnelles, peut-on retrouver une forme de réenchantement du monde dans nos fables, nos légendes et nos rituels ? Nos héritages culturels, figuratifs et matériels peuvent-ils raconter autre chose aujourd'hui, loin des récits dominants et des préjugés ?

Derrière leur apparente naïveté se cachent en filigrane nos représentations collectives, nos inquiétudes et également nos joies quotidiennes. Cette exposition rassemble des artistes qui se réapproprient nos savoir-faire, nos gestes et nos imaginaires ancestraux les plus "magiques".

En dessinant le paysage d'une certaine écologie culturelle, Folklore, pétrichor invite à retrouver nos mythologies personnelles ou familiales, nos petits rituels, nos contes et nos superstitions qui rassemblent et nous aident à faire communauté au quotidien ou à renouer avec une certaine forme de nature ou de spontanéité. Cette exposition sera accompagnée d'une programmation de performances et d'ateliers favorisant la proximité et l'éclosion - brève ou pérenne - de petites communautés utopiques ou magiques.

La résidence curatoriale

Longtemps pensée par des artistes (Serge Guillou, Catherine Viollet et Daniel Purroy) en leur qualité de directeur-ices artistiques, la programmation du centre d'art est aujourd'hui construite dans le cadre d'une résidence curatoriale d'une durée de trois ans. Ouverte aux curateur-ices, aux artistes et aux collectifs d'auteur-ices, elle est l'occasion de développer une recherche théorique et sensible au long cours, pensée à partir du territoire et de ses habitant-es. Co-construites avec l'équipe du centre d'art, les expositions promettent des espaces d'expérimentation inventifs et audacieux, reflétant la diversité de la création contemporaine. Nouveau souffle pour la Galerie municipale Jean-Collet, l'ouverture de cette résidence curatoriale et la programmation de son premier curateur témoigne également de la volonté du centre d'art de s'engager au plus près de la jeune création.

Centre d'art

La Galerie municipale Jean-Collet bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture

Il est membre du réseau Tram - art contemporain en Île-de-France

Relations avec la presse

Violette Morisseau
violette.morisseau@mairie-vitry94.fr



Vue de l'exposition *La matière du monde*, avec Avec Julia Gault, Esther Michaud, Marie-Luce Nadal et Vincent Voillat, cur. Daniel Purroy, 2022

Thomas Lemire

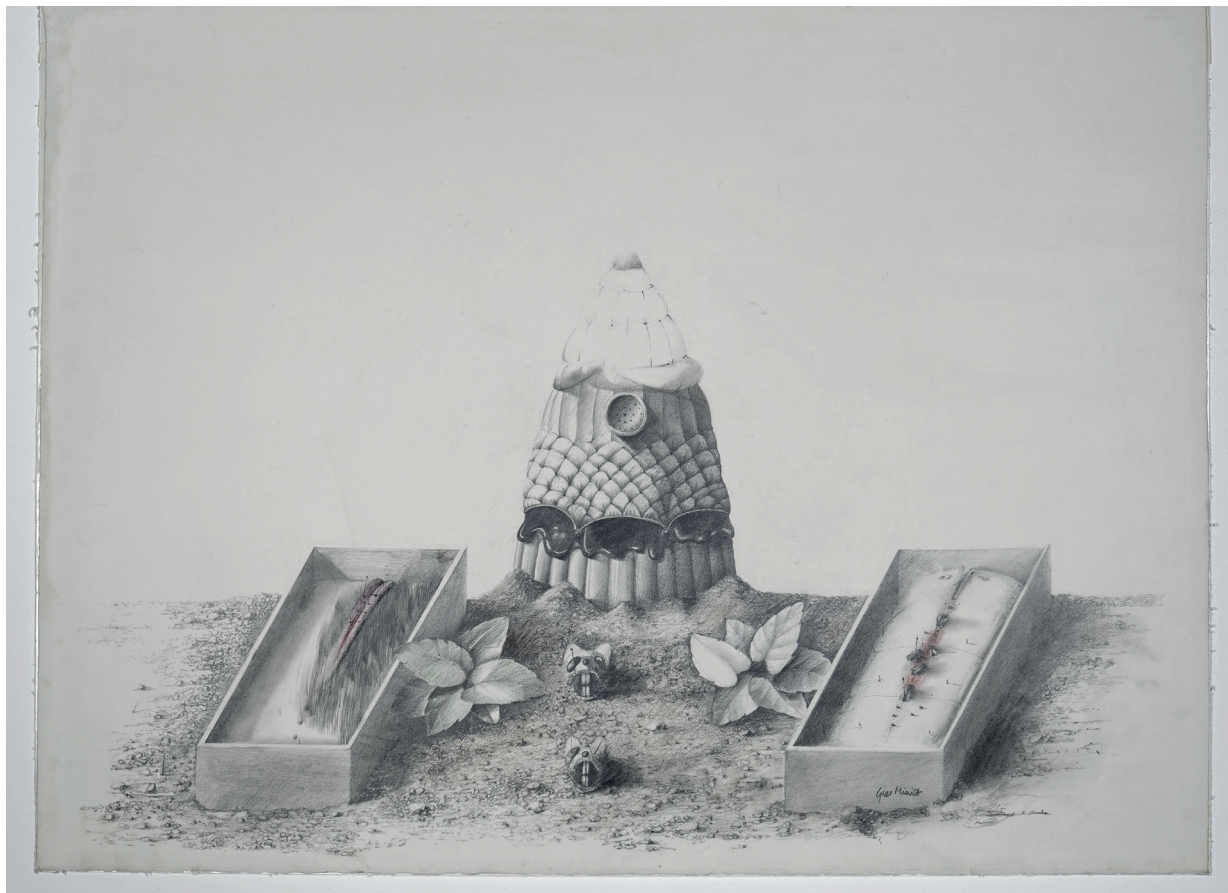


Portrait de Thomas Lemire © Roxane Rabieaux

Né à Arras (Hauts-de-France) en 1998, Thomas Lemire est curateur indépendant, critique d'art et chercheur-artiste. Ses activités sont pensées en intelligence avec des réflexions éthiques liées aux théories du care et à l'écosophie. Ses recherches curatoriales et critiques se situent dans des rapports autothéoriques, mêlant associations d'idées et résonances culturelles émergent autant de son intimité que des dialogues tenus avec ses collaborateur-ices ou de ses recherches de terrain. Il travaille notamment sur les contre-récits, leur formation et leurs imaginaires, ainsi que sur les cultures souterraines contemporaines. Ses réflexions actuelles le mènent sur différents terrains d'investigation : les cultures populaires, les réserves culturelles comme celles de la photographie anténumérique ou du folklore rural, le travail de l'art et ses réalités matérielles et émotionnelles ou encore l'éducation populaire.

Après des études pluridisciplinaires en philosophie, études culturelles et histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il débute en 2020 une activité de journaliste et de critique d'art indépendant et collabore régulièrement avec le magazine Artension. Il intègre en 2022 la formation en études curatoriales de Sorbonne Université, durant laquelle il cofonde la collective curatoriale soap. Il collabore régulièrement avec le service des expositions temporaires du MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val de Marne. Depuis 2024, il est en résidence curatoriale sur trois ans à la Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine.

Aujourd'hui, il mène une recherche-action interrogeant l'éthique, la responsabilité et les économies alternatives et solidaires du travail de l'art. Celle-ci a notamment pour projet d'établir un groupe de travail autour de l'écriture collective au long terme d'un code déontologique du commissariat d'exposition et de la critique d'art et de l'édition et la diffusion d'un Guide de survie de l'artiste-auteur-ice.



Marc Giai-Minnet, *Stèle, gâteau et boîte*, 1979. Mine de plomb et crayons de couleur sur papier, 56,5 x 76,5 cm. Inv. 2003.0.73

Un cercle de fées parmi tant d'autres

Folklore, petrichor est mon exposition inaugurale, soit un premier geste ainsi que le début d'un fil rouge qui s'étendra sur la durée de trois années. Pour cette raison, j'avais envie de partir d'un point de départ : le passé rural de Vitry et les restes de cette histoire dans nos habitudes, mais aussi la part d'irrationnel qui nous habite, qui nous motive à sortir de nos routines et à chercher l'enchantement.

Enfant, certains jours de printemps, je courais jusqu'au ruisseau près de chez moi. Je cachais alors dans un arbre non loin des souhaits - parfois des malédictions contre ceux qui me faisaient du tort dans la cour de récré - écrits sur du papier coloré, enroulé puis scellé dans du miel. Je m'imaginais que les fées recevraient ces petites lettres pour y répondre, en remerciement de ces modestes offrandes. Aujourd'hui, je ne cherche plus le confort d'une protection féerique, mais à me rassurer d'un bracelet en oeil de lynx et d'un trèfle à quatre feuilles caché dans mon portefeuille, comme cet homme à côté de moi dans le tram en égrenant son chapelet, cet enfant dans sa poussette à qui l'on raconte un conte sur la terrasse d'un café ou encore mes colocataires qui me demandent de leur tirer le tarot de Marseille.

J'avais l'envie d'inviter des artistes qui voient la richesse et la beauté de cette somme colossale de récits et d'imaginaires, née de métissages ancestraux de toutes sortes, qui nous accompagnent depuis toujours, nous bercent et traversent le temps et les frontières. Des artistes qui voient dans nos savoir-faire, nos coutumes et nos gestes les plus anodins une quête de sens, les angoisses les plus profondes et les rêves que nous portons et transmettons irrémédiablement. Comme moi, iels ont l'envie de renouer avec la spontanéité de ces moments de partage, de raconter des histoires au coin d'un feu ou dans une cuisine, de faire vivre des personnages par le déguisement, de se mettre à croire - pour un temps ou à jamais - aux fées, aux anges gardiens, aux sortilèges et autres potions.

Un texte de Thomas Lemire

Les artistes

Aëla Maï Cabel

Aëla Maï Cabel est né.e en 1995. Iel fonde sa pratique sur l'échange des savoir-faire et savoirs, travaillant notamment la céramique, la performance, l'édition, les ateliers de partage, la cueillette et le glanage. Inspiré.e par les pensées féministes, la science-fiction, iel envisage son travail dans une démarche intersectionnelle et transféministe. Son travail prend régulièrement la forme de collaboration avec d'autres. En 2022 iel initie le projet collectif «Adventices, plantes tinctoriales en Limousin et ailleurs» autour de la cueillette, de la culture des plantes des pratiques textiles liées à la teinture.

En 2023, iel crée avec Jérémy Piningre la maison d'édition Cardon Luneux. Iel fonde le collectif RONCE, à Eymoutiers.

Iel est lauréat.e de «Coopération, Création et Territoire» pour «Adventices, plantes tinctoriales en Limousin et ailleurs», Réseau Astre, Drac et Région Nouvelle Aquitaine, 2022. Iel est lauréat.e du Prix Utopi.e, 2023, et du Prix Fanzine ADAGP avec Jérémy Piningre ne 2023. Lauréat.e de Création en cours avec les Ateliers Médicis pour l'année 2024. Iel travaille généralement dans le circuit des centres d'arts. Et récemment avec deux galeries à Paris (Sans Titre et Praz Delavallade). Autant en Ile de France qu'en Nouvelle Aquitaine, en Bretagne, à Marseille: Maison des arts de Malakoff, CIAP Vassivière, CAC Meymac, Centre d'art Ultra, SISSI Club.

Visuels sur demande

Rose-Mahé Cabel

Rose-mahé est plasticien performeur non binaire. Ses pratiques s'inscrivent dans une production de discours autour des questions de genres, de désirs, de corps, de normes, à travers des gestes hybrides performentiels. Portées sur l'intime, les pièces utilisent souvent la dédicace ou l'hommage/femmage comme langage. Iel propose des fictions réparatrices composées d'installations, d'écritures et de performances par le biais de son alter égo Rose. Via Rose, iel convoque les créatures déviantes. Tenter de muter sans promesses, faire avec les restes, à plusieurs. Les fées, les elfes, les mutant-es, les vampires, les sorcier-es, les sirènes, les plantes, les araignées, les champignons... Figures intermédiaires au sein d'écosystèmes élargis, entre les humain-es et les non-humain-es, le vivant et l'inanimé, le visible et l'invisible.



Sadness Is Rebellion - acte VII, Rose-Mahé Cabel, 2022. Perform Festival, Les formesdu vivant, Médoc, Août 2022 © Mi Thomazeau

Frederik Exner

Frederik Exner (né en 1991 à Aarhus, Danemark) s'intéresse aux objets sacrés, à l'archéologie, aux croyances et aux histoires et travaille avec des sculptures figuratives. Son univers pourrait être l'imagerie d'une mythologie fictive - densément peuplée d'êtres hybrides ambivalents - dans laquelle les humains semblent jouer un rôle moins central.

Exner vit et travaille en région parisienne. Son travail a récemment été exposé au Tranen Center for Contemporary Art (Copenhague), à la Guts Gallery (Londres), à la Fondation Pernod Ricard (Paris), au Palais des Beaux-Arts (Paris), au Studio for Artistic Research (Düsseldorf), au HIT (Genève). Il a participé au Salon de Montrouge (2023), à la Bourse Révélation Emerige (2023), a reçu le prix du talent de la Fondation Carl Nielsen et Anne Marie Carl-Nielsens (2023) et a reçu le soutien des Mondes Nouveaux (2021). Les résidences incluent la Manufacture Nationale des Sèvres (2024-2025), La Villa Belleville (2020-2021) et DOC (2021).

Visuels sur demande



Triple Sommeil, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, 2020. Performance au Crac 19, Montbéliard © Aurélie Ferruel et Florentine Guédon

Aurélie Ferruel & Florentine Guédon

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon partagent un travail de sculpture lié au vivant.

Depuis 2010, elles accumulent des rencontres faites avec des personnes passionnées appartenant ou non à différents groupes, clans, communautés, familles, clubs... qui développent des formes créatives. Elles se laissent emporter par le désir de transmission des autres, travailler avec ce qu'ils ont envie de partager, leurs expériences, leurs histoires, leurs savoir-faire. En tant que duo, elles s'intéressent à ce qui pousse les individus à se réunir, à créer et s'investir ensemble dans un domaine mais elles refusent une vision utopiste du groupe.

Le duo ne cherche ni à conserver, ni à revendiquer, défendre ou idéaliser mais à observer les formes, les évolutions voire les réinventions de ces pratiques. Les histoires qu'elles collectionnent ainsi que les univers et modes de vie qu'elles découvrent au travers de ces personnes issues de différents milieux sociaux permettent d'expérimenter la sculpture et la performance avec tous ces éléments pris en compte dans la pensée de chaque projet.

Aurélie et Florentine tentent de replacer ce qu'elles découvrent dans un travail de matières et de formes. Elles apprennent des techniques, des façons de faire avec plaisir pour concevoir ensuite la sculpture comme profondément ancrée dans le vivant, quelque chose en mouvement qui se transforme, évolue, se déforme, se casse et se reconstruit avec humour.

Low Lov

Low Lov est une artiste afroféministe transdisciplinaire, plasticienne et musicienne. Depuis ses études aux Beaux-Arts de Nantes et à la Central Saint Martins School of Art and Design, elle développe une oeuvre polymorphe où les différentes pratiques s'inscrivent dans un principe de continuité que l'on pourrait dire énergétique ou vibratoire. Les créatures et les choses – humaines et non-humaines – s'y trouvent en effet animées, mouvantes, signifiantes. Le son et la voix sont au centre de sa pratique : il s'agit moins pour elle de « faire de la musique » que de poursuivre par tous les moyens possibles une recherche sur la plasticité elle-même, c'est-à-dire sur la capacité des choses à transformer et à être transformées. Il y a dans sa pratique une recherche de douceur qui tient sans doute plus encore du healing que du care, et où en tout cas le soin tend à se confondre avec un processus assumé de guérison.

Ses dernières performances ont eu lieu à Paris, (notamment au Centre Pompidou et à Lafayette Anticipations), mais aussi à Marseille (Cabaret Aléatoire), à Copenhague (Christianshavns Beboerhus) et à Los Angeles (PSLA). Ce 31 octobre 2023, en l'honneur de la fête des mort.e.s, elle sort le clip «Deep Washer», prologue à son prochain EP.



Autel documentant la cérémonie «Armure de Foi» du 31 octobre 2023, Low Lov & Yuri Johnson à After Hours, novembre 2023



Chaudron bouillonnant, Yuri Johnson, 2022
Carte Magic, étain, bijou, 6,5 x 10 cm © Gossamer Fog

Youri Johnson

Youri Johnson est une fiction productrice de fictions. Son existence est faite de poèmes, de textes théoriques, d'objets étranges et de choses plus obscures. Le tout forme une oeuvre intitulée *L'art secret de la guerre secrète*, dont des fragments ont été lus, publiés et montrés dans le cadre de plusieurs expositions en France et à l'étranger:

Cold Prey, New York, 2019 (cur. Underground Flower & Lubov NYC) ; *Diamants Rouillés*, Le point Commun, Annecy, 2021, (cur. Marianne Derrien) ; *A few tricks up the sleeve & a dagger in the heart*, ep.1, Paris, Doc, 2021 (cur. Lou Ferrand & Katia Porro) ; *Witzgarden*, Noisy-le-Sec, Iveco Nu (cur. Data Rhei) ; *Initiation Party*, Miami, Hotel Ocean, 2021 (cur. Anna Frost) ; *A single Violet Transplant*, Paris, Palais des Beaux-Arts, 2022 (cur. Emma Passera & Anousha Mohtashami) ; *Brûlure Profonde*, Paris, 2022 (cur. Ygrève) ; *A few tricks up...* ep.2, Paris, Treize, 2022 (cur. Lou Ferrand & Katia Porro) ; *C'était mieux avant*, Paris, Palais de Tokyo, 2022 (cur. François Piron & Yoann Gourmel) ; *The Floor is lava*, Noisy-le-Sec, *L'aconservatoire* (cur. Konstantinos Kyriakopoulos & Hugo Laporte) ; *Eolith*, Montréal, 2022 (cur. Nick Castonguay & Daniel Fernandes), *Silver Screen*, Los Angeles, 2022, Harkawik gallery, (cur. by Bella Moore) ; *La Descente*, Poitiers, 2022, Confort Moderne (cur. by Draft001) ; *Vestiges*, Paris, 3537, (cur. Louise des Places & Quentin Fromont), *Le Grand désenvoûtement*, Paris, Palais de Tokyo (cur. Guillaume Desanges & Adélaïde Blanc) ; *Histoires vraies*, Vitry-sur-Seine, Macval (cur. Frank Lamy) ; *Armour of Contempt*, Londres, Gossamer Fog, 2023 ; *L'amitié : ce tremble*, Credac /Crac Alsace, 2024.

La revue en ligne Figure Figure lui a consacré son numéro d'août 2020, sous la forme d'un entretien fleuve mené par Lou Ferrand. En avril 2021, un petit livre intitulé *Mycelium* a par ailleurs été publié (le murmure éditeur), tandis que d'autres textes s'appêtent à l'être.

Programmation et informations pratiques



1^{er} juin 2024, 19 heures

INITIATION, rencontre les anges du marais

Performance de Low Lov et Youri Johnson pour la Nuit Blanche

À l'occasion de la Nuit Blanche, Low Lov et Youri Johnson réalisent une performance collaborative, musicale et symbiotique, témoignant de l'évolution de la recherche conjointe des deux artistes autour du soin, qu'ils exercent depuis deux ans. Dans une quête de guérison qui passe par le chant, les mots et les fréquences vibratoires, les artistes nous invitent à rejoindre un état méditatif et à partager une infusion de plantes aux vertus curatives, qui nous entraîne dans l'espace initiatique du marécage.

15 juin 2024, 15h

Visite commentée de l'exposition par son commissaire Thomas Lemire en présence des artistes

7 juillet 2024

Finissage de l'exposition

15h : Visite commentée de l'exposition pour son commissaire Thomas Lemire en présence des artistes

16h : Performance *Sadness is Rebellion* de Rose-Mahé Cabel

17h : buffet festif

Du mardi au dimanche
De 13h30 à 18h
Et le mercredi D 10h à 12h
Et de 13h30 à 18h

Entrée libre

59, avenue Guy-Môquet
94400 Vitry-sur-Seine
01 43 91 15 33
galerie.vitry94.fr
galerie.municipale@mairie-vitry94.fr

Accès transports en commun

RER C Gare de Vitry-sur-Seine, puis bus 180 (arrêt Église de Vitry)
Métro 7 Villejuif-L. Aragon, puis bus 180 (arrêt Église de Vitry)
Mairie d'Ivry, puis bus 132 (arrêt Église de Vitry)
Porte de Choisy, puis bus 183 (arrêt Hôtel de Ville)
Métro 8 Liberté, puis bus 180 (arrêt Église de Vitry)

La Galerie municipale Jean-Collet bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture

Elle est membre du réseau Tram - art contemporain en Île-de-France